

*Mesdames et messieurs membres des associations d'anciens combattants, médaillés militaires et portés drapeaux, Chers collègues du Conseil Municipal, Mesdames et Messieurs les parents d'élèves, chers amis Ruscadiens et Ruscadiennes de toutes générations,
Nous sommes rassemblés ce 8 Mai 2023, pour célébrer le 78 ème anniversaire de la victoire sur le Nazisme, celle du monde civilisé sur la barbarie et l'avilissement de l'être humain.*

Ce 8 mai, nous commémorons la reddition sans conditions du 3e Reich, la chute du régime Nazi et la fin du plus meurtrier des conflits de l'Histoire de l'humanité. Et comme l'actualité nous le rappelle cette reddition s'est traduite en deux temps.

La première a lieu à Reims, le 7 mai au petit matin (2h41), dans une salle d'un collège que le général EISENHOWER a converti en QG, et où le Maréchal Allemand JODL signe, au nom de l'Allemagne, la reddition de toutes les forces terrestres, navales et aériennes qui sont à cette date sous son contrôle, les combats s'arrêtant le lendemain à 23h01.

La deuxième a lieu dans la nuit du 8 au 9 mai (0h16 heure Russe- 23h16 heure de l'ouest), à la demande de Staline qui veut absolument que l'Allemagne capitule dans Berlin où le drapeau soviétique flotte sur le Reichstag.

La France y dépêche en urgence le général de LATTRE de TASSIGNY. Cette présence sera une des toutes premières grandes victoires diplomatiques du général De GAULLE qui n'aura de cesse de défendre la grandeur et l'indépendance de la France dans le monde.

Il faudra cependant attendre la capitulation officielle du Japon le 2 septembre 1945 (annoncé le 15 août 1945), pour que la Seconde Guerre mondiale cesse définitivement.

Honneur à notre peuple que des épreuves terribles n'ont pu réduire ni fléchir, Honneur aux Nations Unies qui ont mêlé leur sang à notre sang, leurs peines à nos peines, leur espérance à notre espérance et qui ont triomphés avec nous.

Notre rassemblement de ce jour honore tous ceux et celles qui se sont battus pour une France libre après la honte et le déshonneur de la collaboration de Pétain avec les nazis, les milices et certains de nos compatriotes qui ont participé activement avec les WAFFEN SS et les traîtres français au sein de la division CHARLEMAGNE à assassiner des êtres humains en raison de leur religion, leur origine ethnique ou leur opposition à l'idéologie National-socialiste toujours en embuscade dans les pays de notre Europe,

Vous faites œuvre de citoyenneté, au regard de ce qu'a coûté notre liberté d'aujourd'hui. Ces 5 années de guerre ont eu leurs monstres et leurs bourreaux, elles ont eu également leurs héros connus ou anonymes, pensons et rendons leur hommage et reconnaissance.

« Sous la torture la plus atroce, frappé à coups de pieds, brûlé à la cigarette et au fer à souder, les dents limés, Jean Moulin a enduré les pires souffrances pour qu'un jour du mois de mai, enfin libres, nous puissions regarder ces valeurs aux frontons de notre maison commune.

Honneur N'oublions jamais le sens de son sacrifice.

Sous la torture la plus abominable, battu à coups de nerf de bœuf, des morceaux de coton imbibés d'essence enflammés entre les doigts de pieds, ou sous le supplice de la baignoire glacée, Honoré d'Estienne d'Orves a enduré les pires douleurs pour qu'un jour du mois de mai, enfin libres, nous puissions faire vivre les valeurs gravées aux frontons de cette maison commune. Honneur, N'oublions jamais le sens de son sacrifice.

J'associerais désormais l'avocate féministe et résistante que fut Manon CORMIER et qui honore de son nom et de son action notre école publique. Manon cormier fut dénoncée par la police et la milice française, déportée dans les camps d'extermination nazis, elle mourra d'épuisement, après la fuite des Allemands devant l'armée russe, mais en France, enfin revenue.

Honneur à cette militante des droits humains

Mesdames et Messieurs, nous vivons aujourd'hui une belle journée de Printemps, dans notre commune où il fait bon vivre. Beaucoup d'entre nous, ici, sommes nés après la Seconde Guerre Mondiale et avons eu la chance de vivre dans une Europe en paix.

Mais rien n'est jamais définitivement acquis, les conflits du Kosovo et de l'Ukraine nous rappellent que la négociation vaut mieux que l'intervention militaire. Cette cérémonie du souvenir et de la conscience présente, s'adresse aux morts sur les fronts de tous les conflits, aux anciens et nouveaux combattants des guerres dites « modernes » en pensant aux victimes civiles et aux familles endeuillées, c'est notre manière de témoigner notre reconnaissance indéfectible à toutes ces femmes

et à ces hommes venus d'horizons et de pays différents, disparus en France et ailleurs, au nom de notre liberté commune.

Il y a donc 78 ans, l'Allemagne nazie capitulait sans conditions à REIMS le 7 MAI mettant un terme aux combats officiellement le lendemain 8 MAI à 23h01, Ce conflit inimaginable aujourd'hui et pourtant si près de nous, fut sans précédent en termes de morts (55 Millions militaires et civils) et inaugurait le crime organisé, avec une véritable industrie de la mort :

- des million d'êtres humains, de juifs, de polonais, tziganes, homosexuels, de prisonniers politiques, de guerre de toutes nationalités ont vécu dans ces camps, l'horreur absolue.

- C'est toute une civilisation qui est morte là-bas, ce sont nos valeurs judéo-chrétiennes ou humanistes, qui se sont arrêtées devant la porte des chambres à gaz, et certains se permettent de les nier et de fréquenter ces bourreaux immondes.

Il faut rappeler que c'est légalement élu, qu'Hitler et le nazisme sont arrivés au pouvoir et qu'a pu se développer un régime basé sur le racisme, la xénophobie, le refus des droits de l'être humain.

Or aujourd'hui, dans une période de crise économique et démocratique, presque partout en Europe et singulièrement dans notre pays, des partis extrémistes relookés remettent en cause les valeurs de démocratie, de tolérance et progressent dans les consultations électorales. L'étranger n'est plus le juif, il est désigné musulman ou migrant, ils deviennent le bouc émissaire, innocent au cœur de sociétés désocialisées par la loi des marchés financiers, l'accaparement des richesses, le chacun pour soi répendant la précarité et le chômage organisé...

Dans une société qui souffre, il est plus commode de désigner des souffre-douleurs que de s'interroger sur les causes du mal être économique et social. Le désarroi et la désespérance face aux mensonges des gouvernants et à l'abandon des promesses entraînent les citoyens à ne plus participer à la vie démocratique, laissant le champ libre à l'abstention ou au vote protestataire, au risque d'aventures électorales dangereuses,

Il faut « écraser le serpent dans l'œuf », disait Berthold Brecht. C'est bien cela, la première leçon de l'histoire que nous devons méditer, c'est désormais notre devoir de citoyen contemporain, civilisé et cultivé, de ne pas laisser le moindre espace au racisme, à la stigmatisation de nos semblables différents par la couleur ou les choix de vie,

HITLER cet être maléfisant n'était pas un détail dans l'histoire mais l'organisateur de cette tragédie, il n'était pas SEUL, la liste des « collabos » passe aussi par la France, afin de construire son pouvoir sur l'émergence d'une crise financière,

Heureusement, la nuit la plus noire n'éteint pas toutes les étoiles. Rappelons-nous aussi que c'est en se fondant sur la solidarité que notre pays a pu se relever, se reconstruire, se projeter dans l'avenir.

André Malraux à qui j'emprunte humblement pour conclure, un des passages de son discours lors du transfert des cendres de Jean Moulin au Panthéon :

“Comme Leclerc entra aux Invalides, avec son Cortège d'exaltation dans le soleil d'Afrique et les combats d'Alsace, entre ici, Jean Moulin avec ton terrible cortège ! Avec ceux qui sont morts dans les caves sans avoir parlé, comme toi ; et même, ce qui est peut être plus atroce, en ayant parlé ; Avec tous les rayés et tous les tondus des camps de concentration, avec le dernier corps trébuchant des affreuses files de Nuit et Brouillard, enfin tombé sous les crosses ;

Avec les huit mille françaises qui ne sont pas revenues des bagnes, avec la dernière femme morte à Ravensbrück pour avoir donné asile à l'un des nôtres. Entre, avec le peuple de l'ombre et disparu avec elle –nos frères dans l'ordre de la Nuit...

Souvenons-nous que, face aux grands périls qui menacèrent notre pays, il y eut toujours des hommes capables de surmonter leur rancœur, leur partialité, leurs divergences, pour lutter au nom du peuple : de tout le peuple. N'oublions jamais la saveur merveilleuse de la liberté, cette chose désormais si banale, pour laquelle des millions d'êtres humains sont morts, notre vigilance doit être totale protégeons notre pays dans une Europe respectueuse des intérêts des peuples qui la compose.

Que vive la liberté, vive la paix et à bas toutes les guerres, en Ukraine comme en Syrie au Soudan au Yémen, la liste est longue d'autres conflits invisibilisés par les grands médias,

Vive la République et vive la France,